

SAINT URSMAR, ABBÉ DE LOBBES ET MISSIONNAIRE

644-713

Fêté le 19 avril

Ursmar naquit à Floyon, petit village aux environs d'Avesnes. Sa mère vit en songe, avant sa naissance, un vénérable vieillard qui lui présentait un petit enfant à nourrir. Mais la cherté des vivres, qui désolait alors le pays, l'obligea de refuser cette charge; le vieillard lui donna courage, lui offrant pour cette nourriture un pain blanc. Elle le prit, et ce pain s'augmenta à vue d'œil entre ses mains, pour lui faire connaître que l'enfant qu'elle portait ferait un jour de grandes conquêtes au royaume de Jésus Christ. Elle vit aussi une échelle qui allait jusqu'au ciel, et son fils qui y montait, ce qui lui fut un motif, lorsque cet enfant fut né, de l'élever soigneusement en la crainte de Dieu et dans l'étude des saintes lettres.

Quand il fut plus grand, ses parents le mirent au monastère de Lobbes, fondé par saint Landelin, sur la Sambre, dans le diocèse de Cambrai; tous les religieux furent si satisfaits de sa conduite, qu'ils lui donnèrent de bon cœur le saint habit de religion. Il fit de si grands progrès en cette sainte maison, qu'il devint en peu de temps un modèle de toute sorte de perfections. Aussi saint Landelin le fit élever à la prêtrise et nommer abbé en sa place, lorsqu'il se retira, en 686, dans la solitude, où il bâtit depuis le monastère de Crépin. Ursmar édifia de plus en plus les religieux de Lobbes par ses exemples, acheva l'abbaye et l'église, et fonda d'autres monastères, comme ceux d'Alne, sur la Sambre, à une lieue de Lobbes de Waslers, à huit lieues de Lobbes.

Son zèle ne put se renfermer dans l'enceinte de son abbaye; il en sortit pour travailler à la conversion des pécheurs et détruire les restes de l'idolâtrie dans les diocèses de Cambrai, d'Arras, de Tournai, de Noyon, de Thérouanne, de Laon, de Metz, de Cologne, de Trèves et de Maëstricht. Les pays où l'on remarque surtout les traces de son passage sont la Faigne, la Thiérache, la Ménapie, la Toxandrie, et en général toutes les contrées qui s'étendent aux alentours de Lobbes et jusqu'à la mer. Il fut sacré évêque et en exerça les fonctions, sans être attaché à aucun siège, afin d'être plus libre dans ses prédications. Avant lui, saint Landelin, et après, saint Ermin, saint Théodulphe, abbés de Lobbes, furent aussi évêques de la même manière. Les nombreux miracles d'Ursmar donnaient du poids à sa parole, et contribuèrent beaucoup aux innombrables conversions qu'il fit de tous côtés, surtout dans la Flandre, qui le compte parmi ses apôtres. Dans le monastère de Sainte-Aldegonde, à Maubeuge, il délivra, par l'onction de l'huile sacrée, une religieuse possédée du démon; il guérit par ses prières une de ses nièces, d'une enflure à la gorge, qui la menaçait d'une mort prochaine; il retira, pour ainsi dire, des portes de la mort une autre religieuse, en faisant sur elle le signe de la croix. Son genre de vie était un miracle continu : il ne buvait que de l'eau et ne mangeait ni chair ni poisson. Il passa dix années sans goûter de pain, même après une dangereuse maladie dont il fut attaqué. Aussi les païens voyaient en lui un être extraordinaire.

Saint Ursmar vécut de la sorte jusqu'à une extrême vieillesse. Sentant son heure approcher, il fit nommer saint Ermin pour gouverner en sa place l'abbaye de Lobbes. Il rendit sa belle âme à Dieu, en 713, le 18 avril, jour auquel il est honoré, avec la qualité de patron de Binche, à Lobbes et à Luxembourg. Il fut enterré le lendemain, et c'est sous ce jour qu'il est nommé dans plusieurs Martyrologes, entre autres dans le romain. Ses reliques furent transportées, en 1400, à Binche, en Hainaut.

Le nom de saint Ursmar a toujours été en grande vénération. Aujourd'hui encore, le culte de cet illustre missionnaire se perpétue parmi les populations de l'ancienne province de Hainaut et dans le département de l'Aisne. Des pèlerins viennent souvent lui rendre hommage dans une chapelle que l'ancienne abbaye de Liessies avait fait ériger en son honneur, à Fontenelle, près de Floyon.

Cette chapelle tire son nom d'une fontaine qui se trouve dans ce lieu et qu'on appelle *Fontaine de saint Ursmar*. D'après une ancienne tradition du pays, le saint évêque-abbé s'était fait bâtir une petite habitation près de ce lieu, où les habitants de la Thiérache se portaient en foule pour recevoir ses sages conseils. Les eaux de cette fontaine sont très-salutaires on prétend qu'elles fortifient les enfants dont les reins sont faibles ou qui sont atteints de différentes maladies. Les mères s'y transportent souvent avec eux pour les y plonger en même

temps qu'elles appellent sur leurs têtes les bénédictions de Dieu par l'intercession de son serviteur saint Ursmar.¹

On voit dans l'église de Floyon, village où est né saint Ursmar, une statue qui le représente dans le costume d'évêque. Une relique, que l'on croit appartenir à un os de la jambe, et qui est encore revêtu d'un cachet épiscopal, est enchâssée dans cette statue. Il y a aussi dans ce village une chapelle dédiée au Saint, et que l'on croit avoir été bâtie sur l'emplacement de la maison où il reçut le jour. Selon une expression bien connue dans le pays, on vient y servir pour les fièvres, à différentes époques de l'année, mais surtout le 18 avril, jour de la fête patronale. Cette chapelle doit être très ancienne, et les vieillards du pays rapportent qu'elle a été rebâtie bien avant la révolution de 1793. On le représente encore apparaissant au-dessus de troupes de cavalerie, parce que la Flandre dut à son intercession d'avoir été délivrée des Hongrois et des Magyars, qui, à la fin du 10^e siècle, s'étaient avancés jusqu'à la Meuse. On raconte, en effet, qu'à l'approche des envahisseurs du côté de Lobbes, les habitants et les moines s'écrièrent : «Saint Ursmar, secourez-nous». Aussitôt une pluie abondante et orageuse tomba, qui jeta la panique dans leurs rangs et les fit rétrograder.

Voir les Bollandistes, les Acta SS. Belgii, 6. les Saints de Cambrai et d'Arras, etc.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4

¹ Ces détails nous sont communiqués par un respectable ecclésiastique. «Les médecins du pays, ajoute-t-il, reconnaissent à cette eau une qualité supérieure à toutes les eaux des fontaines des environs. Les uns prétendent qu'elle est ferrugineuse, d'autres disent que sa qualité tient à la nature du sol; il faut remarquer qu'un grand nombre de personnes qui font ce pèlerinage et qui viennent plonger dans les eaux de cette fontaine leurs enfants malades ou dont les reins sont faibles, croient que saint Ursmar, par sa puissance auprès de Dieu, a donné cette propriété à ces eaux.